

Maëlle Dufour

Mémoire Liquide

Restitution de la résidence Arts et Sciences
2025-2026 au Musée en Plein Air du Sart Tilman



Vernissage : le vendredi 9 octobre, 17h00-21h00.

Exposition : du 10 octobre au 14 novembre 2026,
du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h.

Lieu de l'exposition : Galerie des Arts (B7b),
Allée du Six Août 17, 4000 Liège.

Mémoire Liquide, restitution de la résidence Arts et Sciences 2025-2026

Depuis octobre 2025, l'artiste Maëlle Dufour mène une résidence Arts et Sciences au Musée en plein air du Sart Tilman. Les œuvres issues de cette recherche seront présentées lors d'une exposition à l'automne 2026.

Pendant un an, l'artiste a rencontré de nombreux scientifiques, chercheurs et spécialistes de l'Université de Liège, de laboratoires et de diverses institutions afin d'accompagner le développement de sa recherche.

Ses projets antérieurs sur l'agriculture l'ont amenée à explorer la gestion de l'eau, une ressource rare et pourtant essentielle à notre survie. Cela inclut notamment *Sonar* (2024), une sculpture pensée comme un véritable capteur de son environnement. Après deux années d'exposition aux intempéries, les liquides recueillis dans l'œuvre ont été analysés par des scientifiques de l'Université de Liège, du pôle des Microalgues et du pôle des Cyanobactéries (BCCM/ULC). Ces analyses ont révélé les organismes et les particules que la sculpture avait captés dans son environnement au fil du temps. Maëlle en réalise actuellement une vidéo à partir d'images filmées au microscope.

Au cours de cette résidence, elle a élargi cette recherche en étudiant les systèmes de l'eau sous toutes leurs formes, en ville comme à la campagne : des égouts aux canaux, des réservoirs aux stations d'épuration, des réseaux d'eau potable aux dispositifs de collecte des eaux de pluie, jusqu'aux usages liés à l'agriculture, à l'agroalimentaire et à l'industrie.

Ses recherches se sont développées autour de plusieurs collaborations :

- Microalgues : analyse de la sculpture *Sonar* avec les professeurs Claire Remacle et Pierre Cardol.

- Cyanobactéries : analyse de la sculpture *Sonar* avec la professeure Annick Wilmotte, Maria Christodoulou et Hamilton Christopher, au sein du consortium BCCM.

- Stations d'épuration et infrastructures de l'eau : visite de la station d'épuration d'Oupeye avec Patrick Da Via et de la station d'épuration de Bruxelles-Nord avec Guillaume de Wouters (Coordination Senne). Collaboration avec l'architecte paysagiste Simon Auperpin (Taktyk Landscape + Brussels) autour des abords de la station de Bruxelles-Nord. Échanges avec le scientifique Raphaël Janssens autour des eaux usées, révélatrices des modes de consommation de nos sociétés.

Eaux contaminées : Observation et étude de Geamăna (Roumanie), village englouti par des eaux polluées issues de l'exploitation d'une mine de cuivre. Analyse et prélèvement de différentes eaux polluées, notamment celles du Rhône (France), de la Deûme (France) et de la Senne (Belgique). Verrerie scientifique : collaborations avec Héloïse Colrat (Université de Liège) et Els Flossie (KU Leuven, IKA) autour de la verrerie scientifique.

L'artiste tient à remercier l'ensemble des scientifiques, chercheurs, ingénieurs, techniciens et partenaires ayant contribué à cette résidence, notamment le professeur Jean-François Deliège (AquaPôle), Adrien Michez, la professeure Aurore Degré (Unité de gestion des échanges eau-sol-plantes), le professeur Michaël Ovidio et la professeure Carole Rougeot (Unité de gestion des ressources aquatiques et aquaculture).

Ces échanges ont nourri le développement de plusieurs nouvelles œuvres, dont *Sonar / Micro*, *Archive Liquide*, *Living Factory* et *Frustule*, qui seront présentées dans l'exposition *Mémoire liquide*, au Musée en Plein Air du Sart Tilman, du 10 octobre au 14 novembre 2026, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h, à la Galerie des Arts (B7b), allée du Six Août 17, 4000 Liège. L'exposition réunira des sculptures en verre et en céramique, des cyanobactéries, une vidéo et des photographies.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et celui de l'Université de Liège.

Démarche Artistique

Maëlle Dufour est une artiste plasticienne, sa pratique en sculpture et installation interroge l'idée de progrès à travers différentes temporalités, ainsi que l'impact de l'activité humaine sur les écosystèmes. Elle explore les traces de décadence, les prémices d'espoir et les processus de transformation qui traversent nos sociétés, en articulant étroitement matière, corps et environnement.

Depuis plusieurs années, sa démarche se déploie autour de ce qu'elle nomme une archéologie des déchets : une exploration matérielle et critique des vestiges que nos sociétés produisent, transmettent et abandonneront aux générations futures. Elle prélève des rebuts industriels, des sols et des boues provenant d'anciennes zones d'extraction, ainsi que des eaux contaminées, ou des matières qui en rejouent les propriétés, pour composer des formes qui déplacent les échelles et déstabilisent les repères corporels.

Mobilisant une diversité de matériaux, argile, plomb, verre soufflé, miroirs ou déchets industriels, ses œuvres explorent la mémoire des lieux et les traces laissées par l'activité humaine. Elles prennent parfois la forme de fondations ou de ruines monumentales, de déchets toxiques ou féconds, ou encore de structures hybrides situées entre le silo de stockage et le bioréacteur.

Dans ses installations sculpturales, Maëlle Dufour questionne les nouvelles technologies tout en explorant des formes de connaissance ancestrales et les legs matériels laissés aux générations futures. Elle remet volontairement en question l'origine, le souvenir et l'histoire des choses. Se situant entre l'apparition et la disparition, et souvent mises à l'épreuve du temps, Ses œuvres explorent les liens qui unissent les traces du passé aux formes de résilience du vivant.

Biographie

Maëlle Dufour (1994, Belgique) est une artiste visuelle qui vit et travaille à Bruxelles, en Belgique. Elle est lauréate du HISK (Institut Supérieur des Beaux-Arts) Gand 2022-23. Elle a étudié la sculpture à l'ENSAV La Cambre (Bruxelles) et à la Finnish Academy of Fine Arts (Helsinki). Depuis 2014, elle a participé à de nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger, notamment à la Triennale de Beaufort (BE), la Triennale Art Public (BE), la Biennale de Mulhouse (FR), Artagon III (FR), la Biennale Artour (BE) et Horst (BE). Elle a participé à plusieurs foires d'art contemporain telles que Art Brussels (BE) et Ceramic Brussels (BE).

Ses œuvres sont régulièrement présentées dans des institutions artistiques comme Extra City (BE), Kanal – Centre Pompidou (BE), Centrale for Contemporary Art (BE), Botanique (BE), BPS22 (BE), Centre Wallonie-Bruxelles à Paris (FR), CC Strombeek (BE), Free Space for Arts (FI), Universidad de Concepción (CL), Delta (BE), Friche la Belle de Mai (FR), Les Brasseurs (BE) et ISELP (BE). Elle a également réalisé des résidences à Moly Sabata (FR), Alumi Startwell (NL), Shake – Résidence Nomade (TU), MACPA (BE), RAVI (BE) et MAAC (BE).

En 2022, elle a réalisé une œuvre pérenne à Haren et développe actuellement une nouvelle œuvre permanente pour la ville de Mouscron. Son travail est par ailleurs présent dans plusieurs collections publiques et privées, notamment celles du FRAC Dunkerque et dans la collection du Hainaut au BPS22.

Son travail a reçu plusieurs prix et bourses, dont le « Prix d'encouragement de sculpture, 2021 » à l'Institut de France, le « Prix Fintro, 2024 », le « Prix Étincelle de Wallonie, 2025 », le « Prix de la Commission des Arts de Wallonie, 2018 » et le « Prix Macors, 2021 », ainsi que les bourses « Aide à la création, 2019 et 2021 », « Un Futur pour la Culture, 2021 et 2023 », « Beurs Vlaanderen, 2025 » et « Vocatio, 2022 ». Elle a également obtenu le « Prix du Hainaut 2018 », à travers lequel elle a publié le livre Construire la ruine en novembre 2021 avec l'éditeur CFC.

AVANT LA RÉSIDENCE AU MUSÉE
EN PLEIN AIR SART TILMAN



SONAR 2024

*verre, métal, agar agar, eau, céramique,
émaux, silicone - 600x120x90 - © Chloé
Jacquart*

Sonar est une sculpture en verre dont la forme évoque des réservoirs d'eau et des abreuvoirs.

Agissant comme un véritable capteur de son environnement, l'œuvre recueille l'eau de pluie ainsi que différents éléments présents autour d'elle, évoluant progressivement en un écosystème microbien vivant.

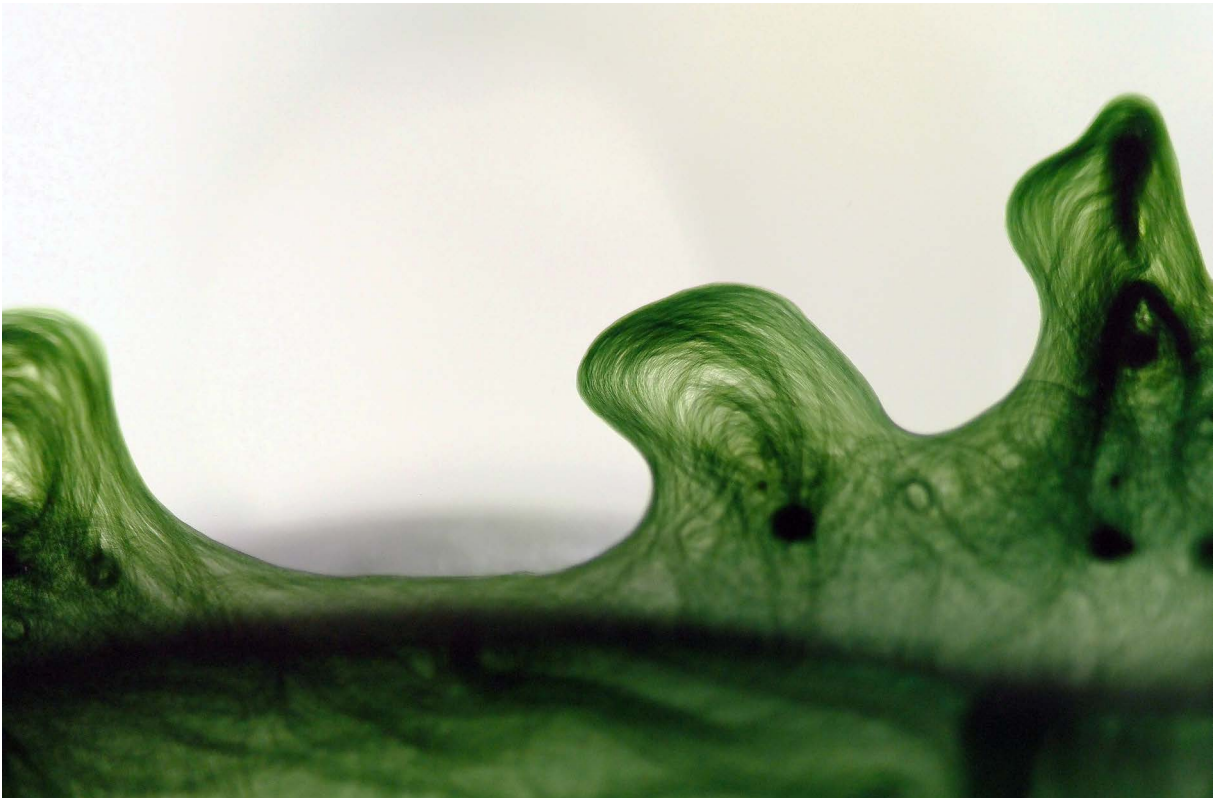
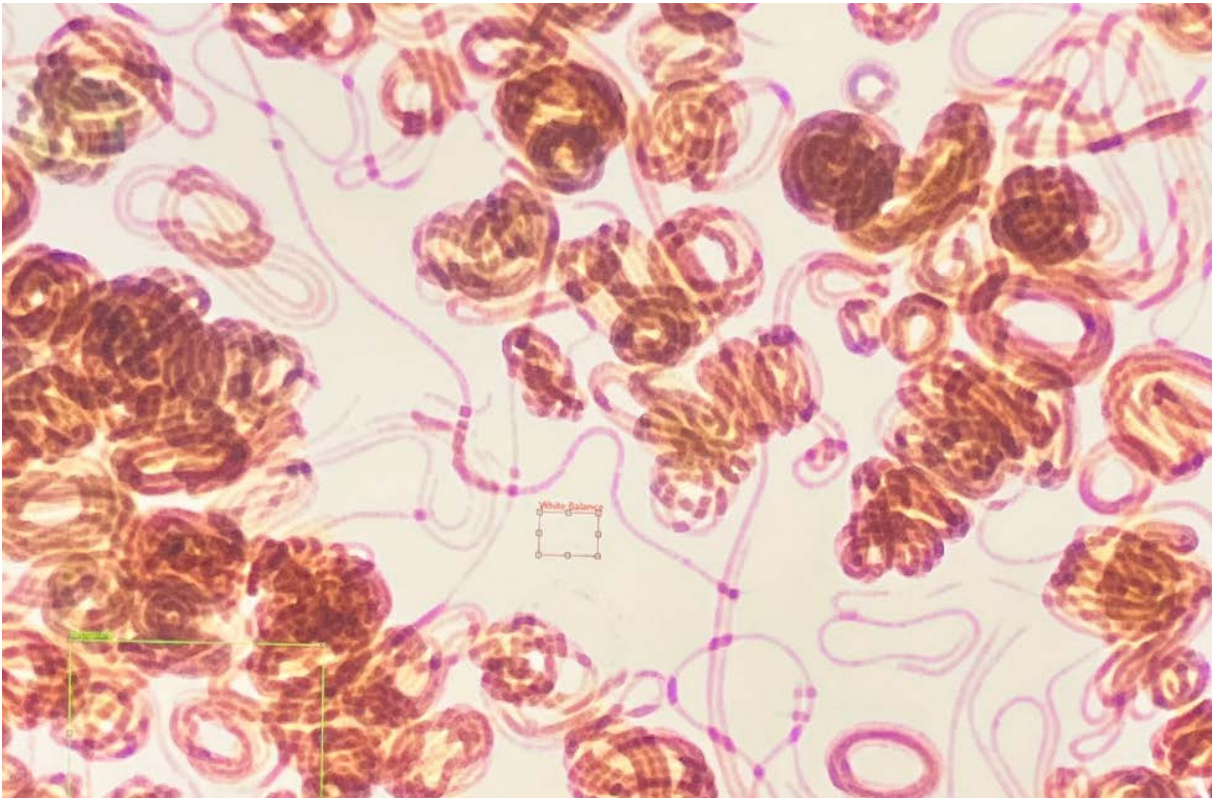
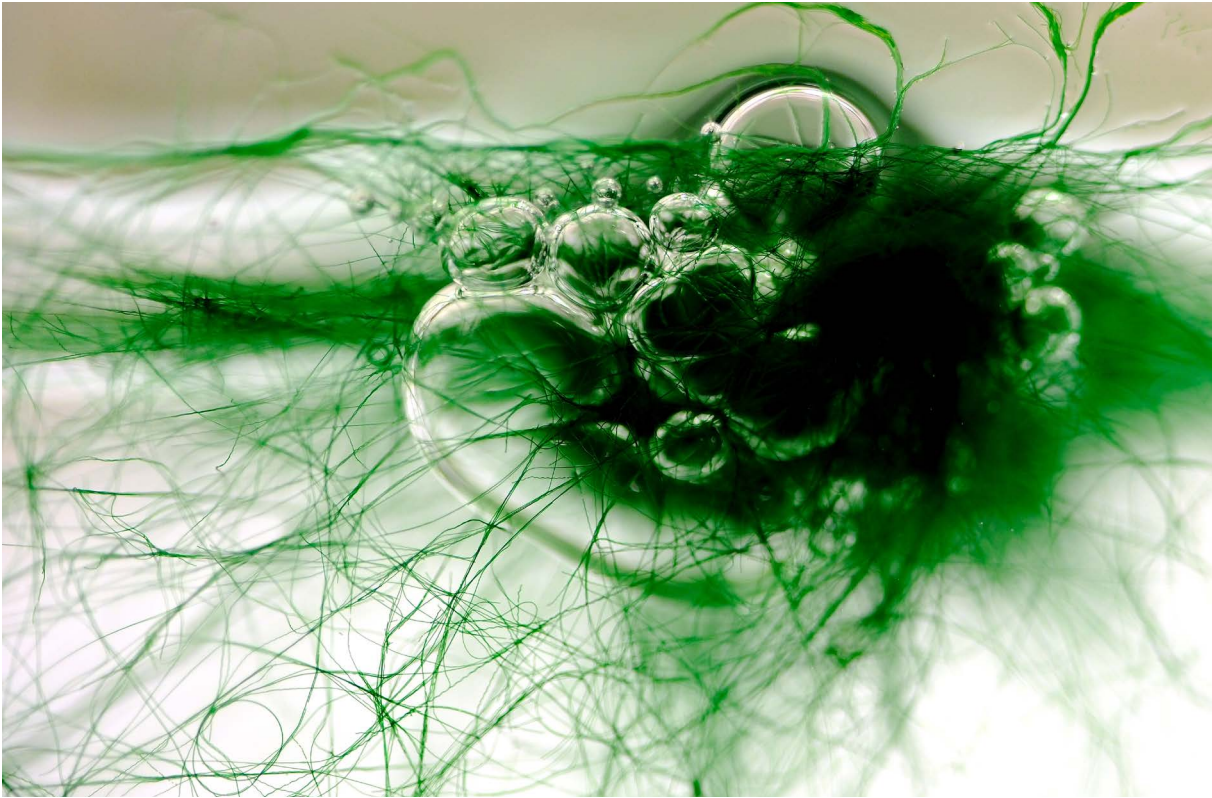
Le verre porte des traces de mucus, une substance à la fois semi-solide et semi-liquide, capable de s'adapter à son environnement et de s'y intégrer. Considéré comme l'une des premières formes de vie, ce mucus est ici composé d'algues. Depuis la formation de la Terre, les algues ont contribué à enrichir l'atmosphère en oxygène et à réduire le CO₂. Aujourd'hui, elles sont utilisées dans l'alimentation, la médecine ou encore comme substituts au plastique, témoignant de leur potentiel en matière de transformation écologique.

À travers cette matière organique, la sculpture nourrit et favorise le développement de micro-organismes qui se propagent et évoluent au fil du temps.

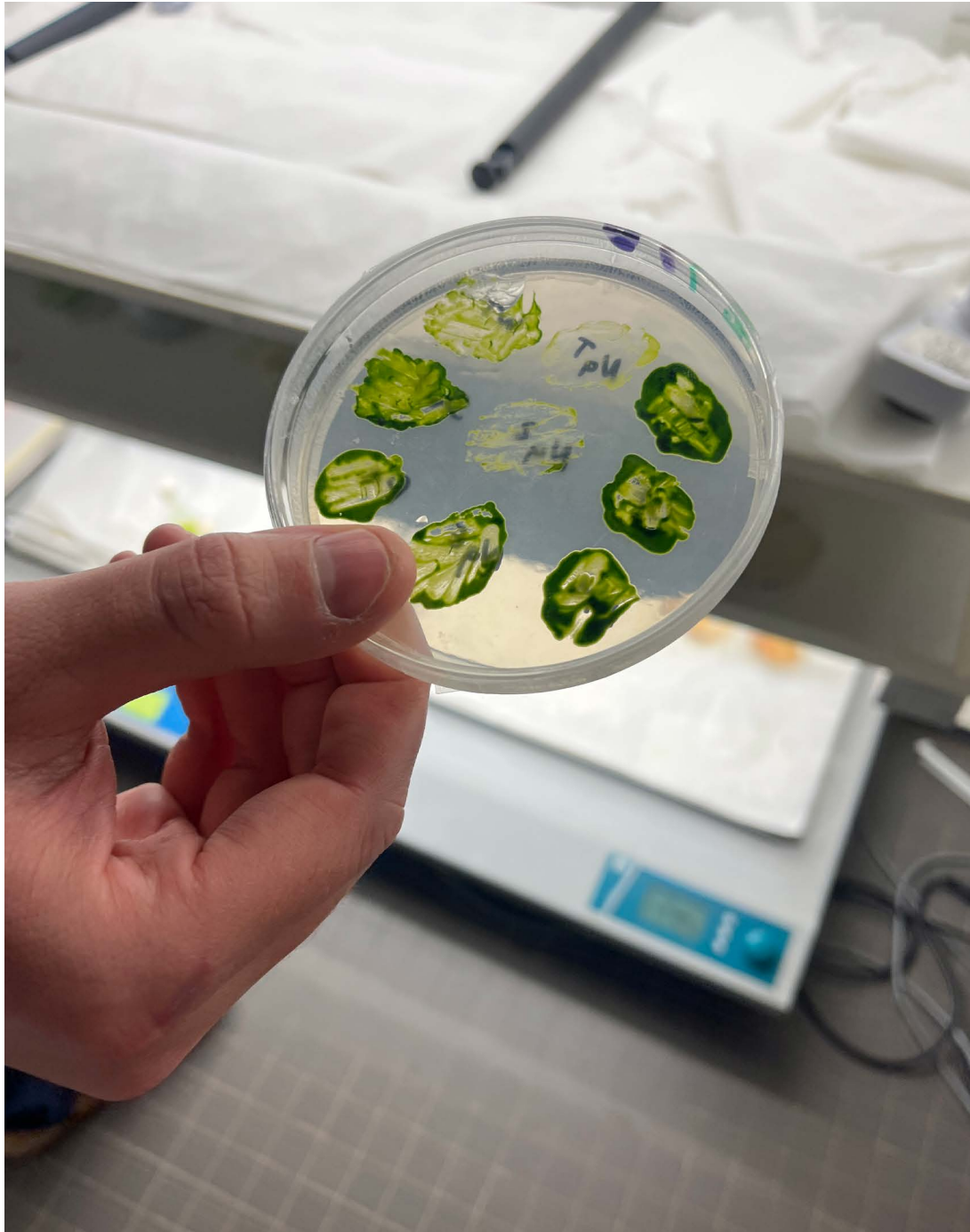


RÉSIDENCE AU MUSÉE EN PLEIN AIR
SART TILMAN

Analyse réalisée avec le pôle des cyanobactéries (BCCM), en collaboration avec la professeure Annick Wilmotte, Maria Christodoulou et Hamilton Christopher.

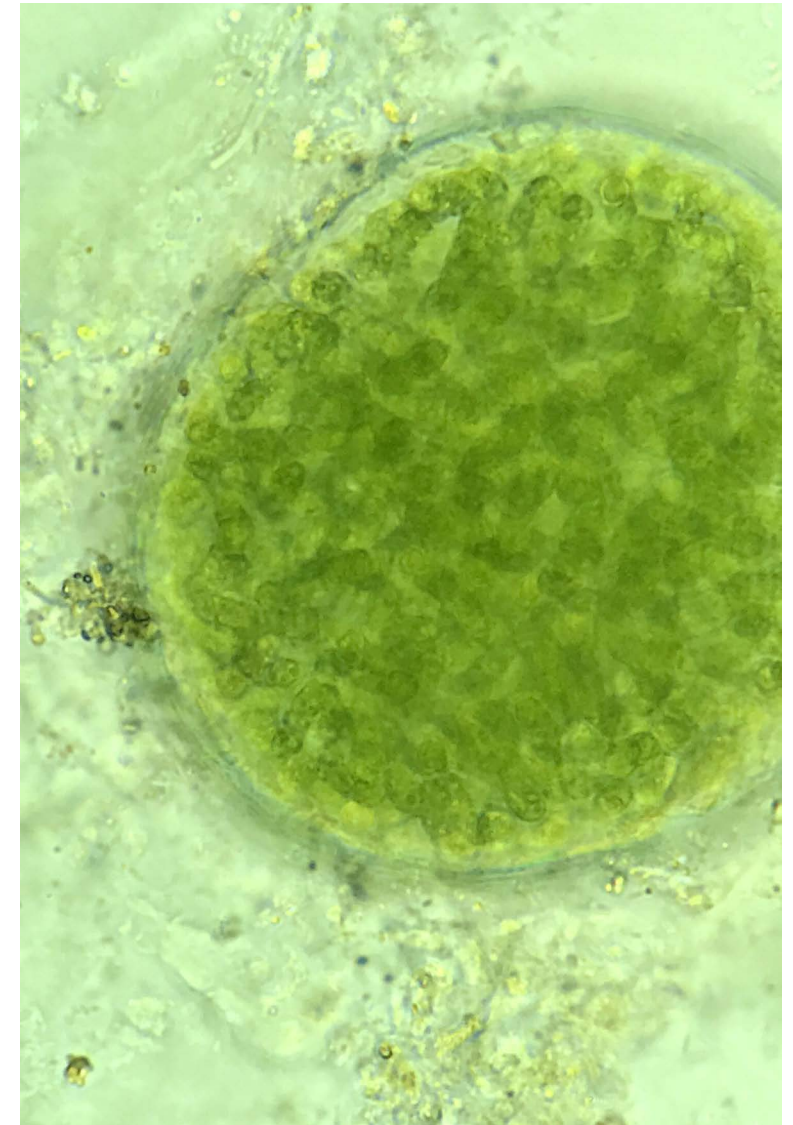


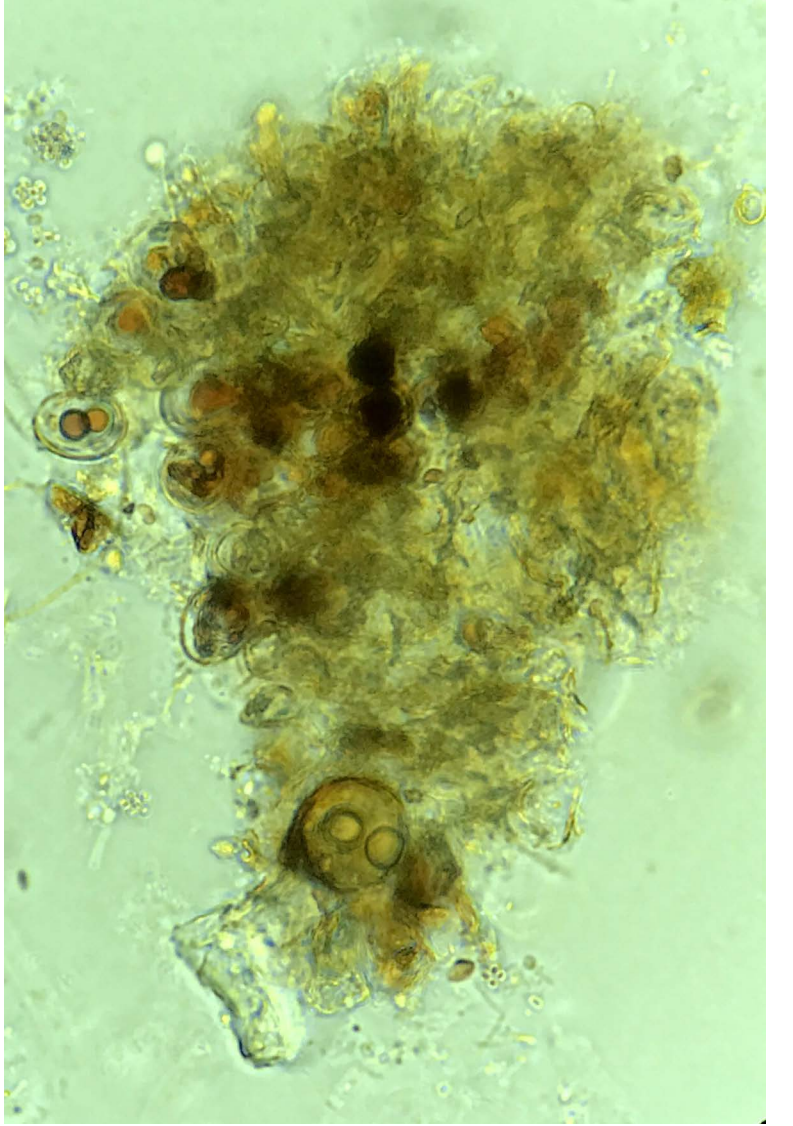
Analyse réalisée avec le pôle des algues vertes, en collaboration avec les professeurs Claire Remacle et Pierre Cardol.



Sonar / Micro

À partir de l'eau récoltée dans l'œuvre *Sonar*, une vidéo révèle ce que la sculpture a capté de son environnement : des micro-organismes découverts et filmés au microscope. Aux côtés de la vidéo, une installation en verre rassemble différents prélèvements d'eau collectés par Sonar au fil du temps, constituant une mémoire des milieux traversés par l'œuvre. Des photographies issues de ces observations sont également dispersées sur le campus.

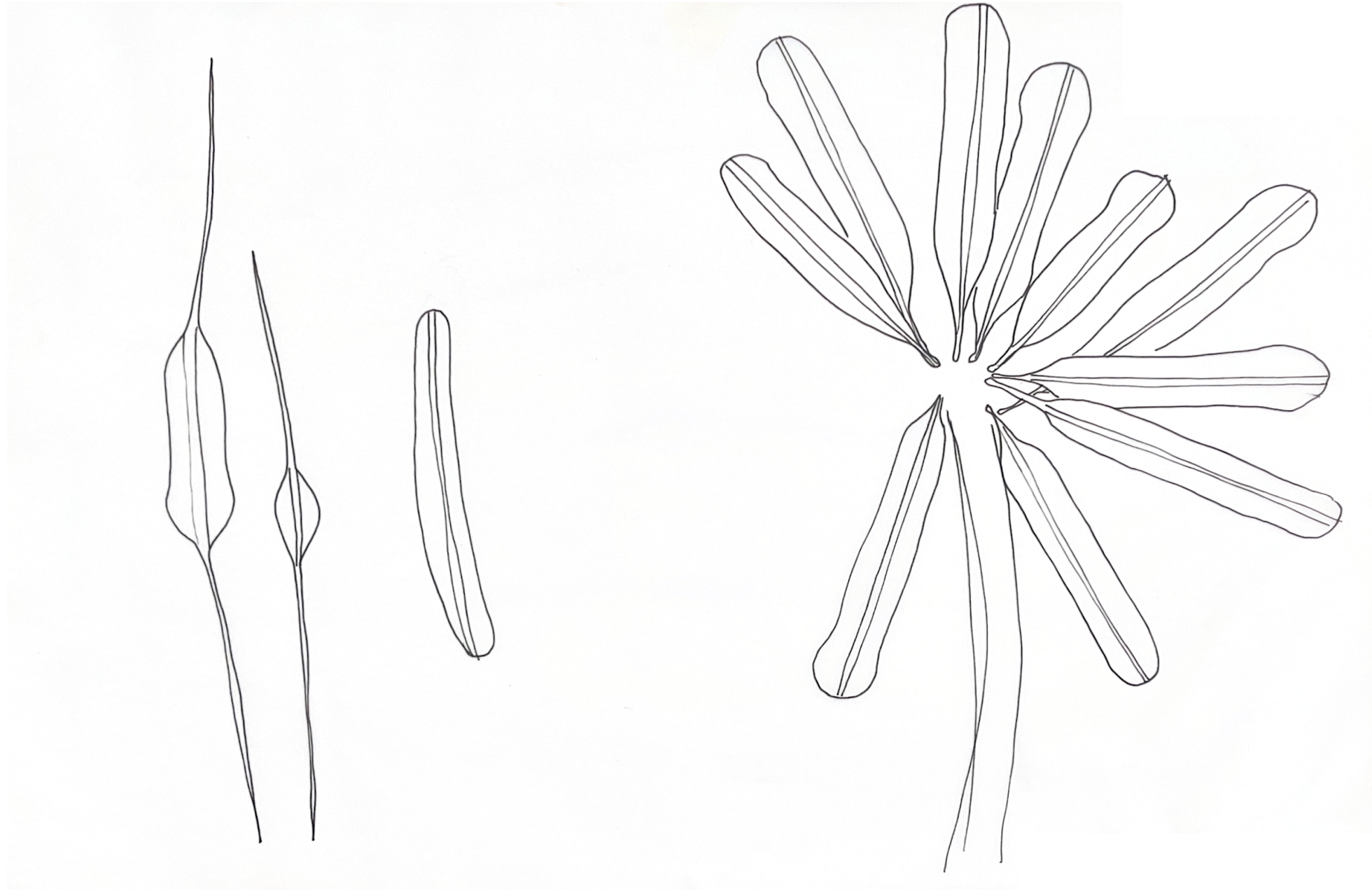


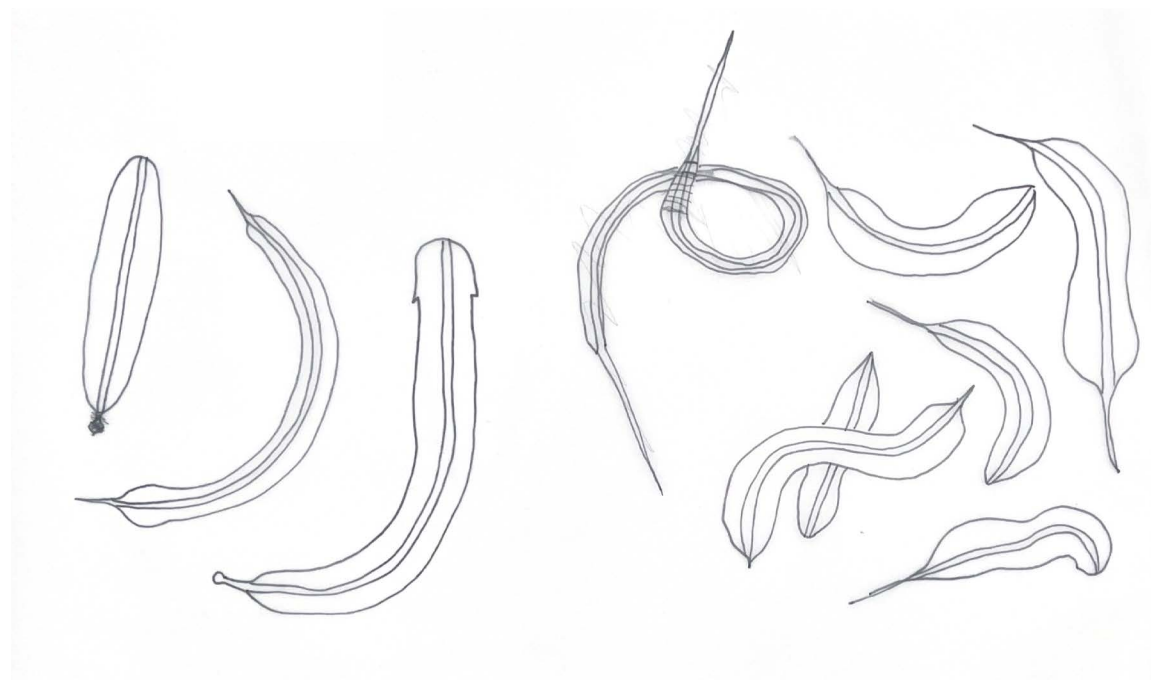
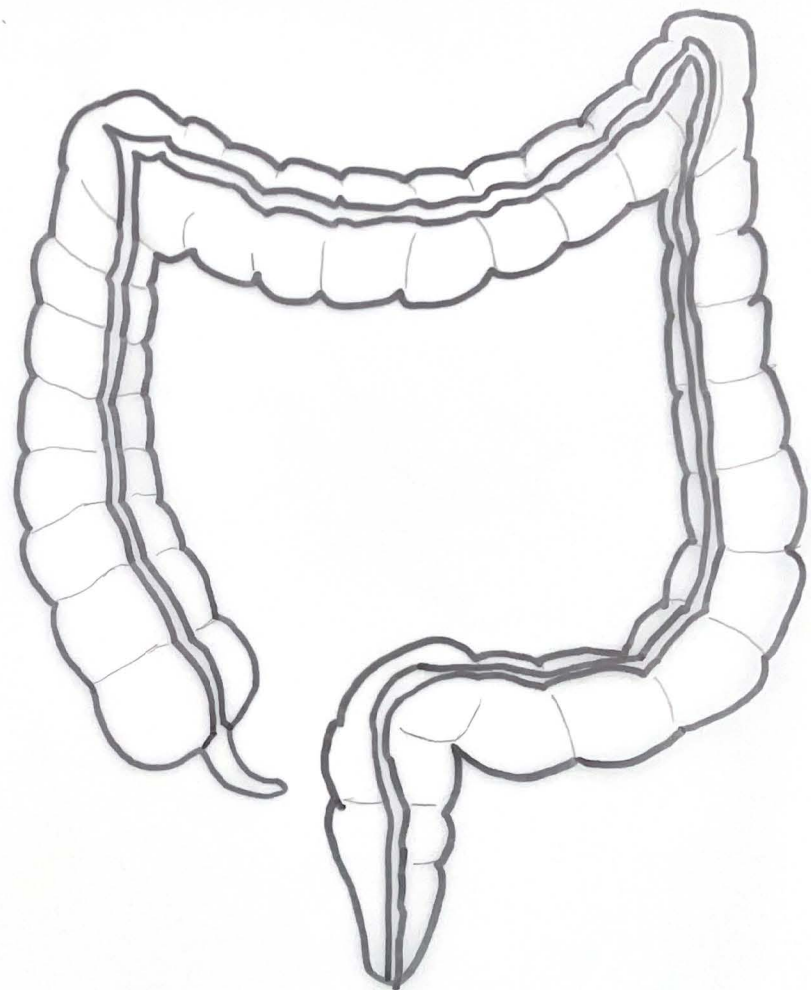


Archive liquide

Archive liquide est composé de pièces en verre inspirées des micro-organismes observés au microscope pendant la résidence et du système digestif. Elles sont traversées par un filet d'eau usée provenant d'une station d'épuration.

Nos eaux usées témoignent de nos modes de vie : de ce que nous consommons, transformons et rejetons. Dans un minuscule échantillon se concentrent des données biologiques, chimiques et sociales, comme un condensé de nos sociétés.





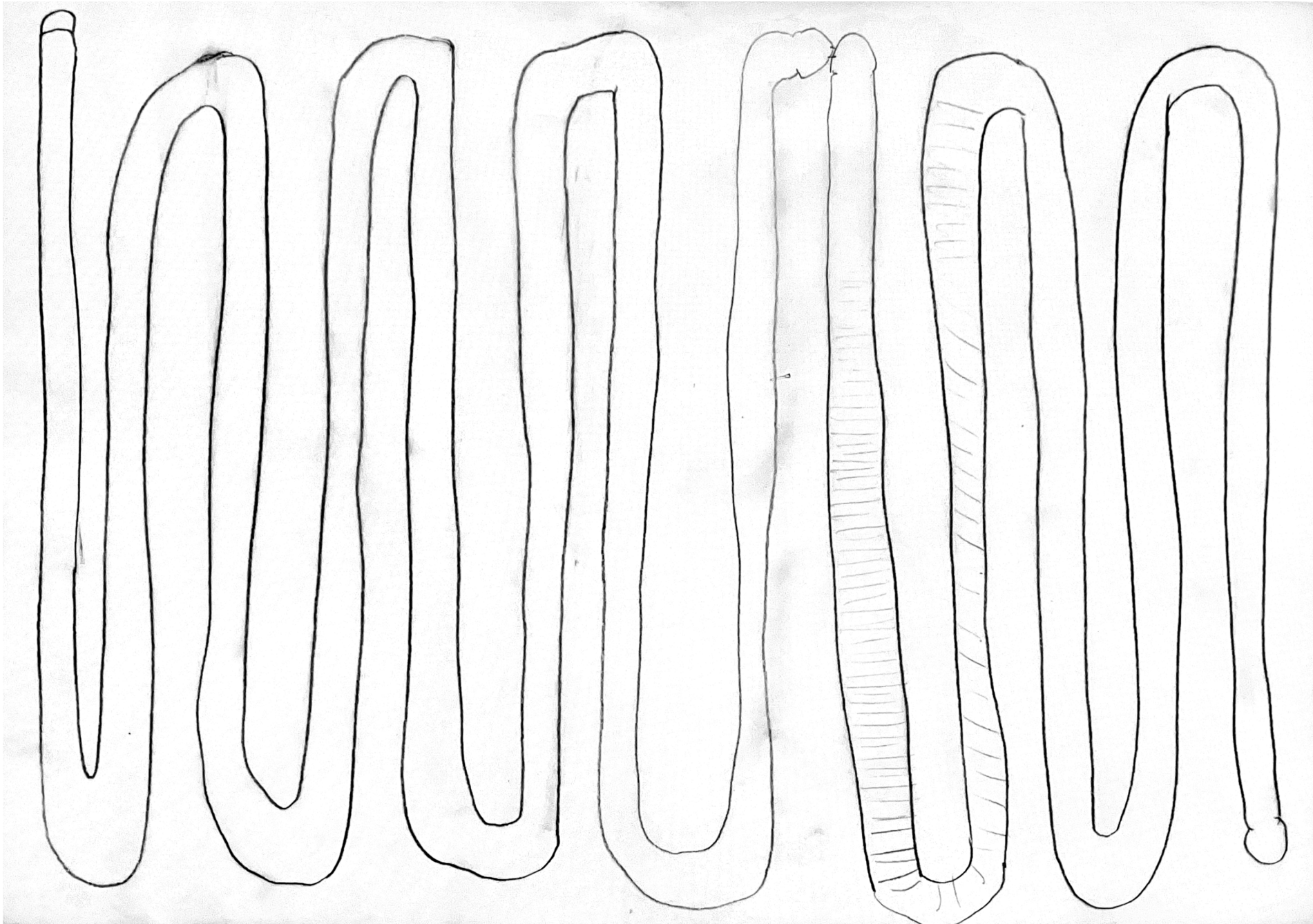
Collaboration avec Els Flossie, spécialisée en verrerie scientifique

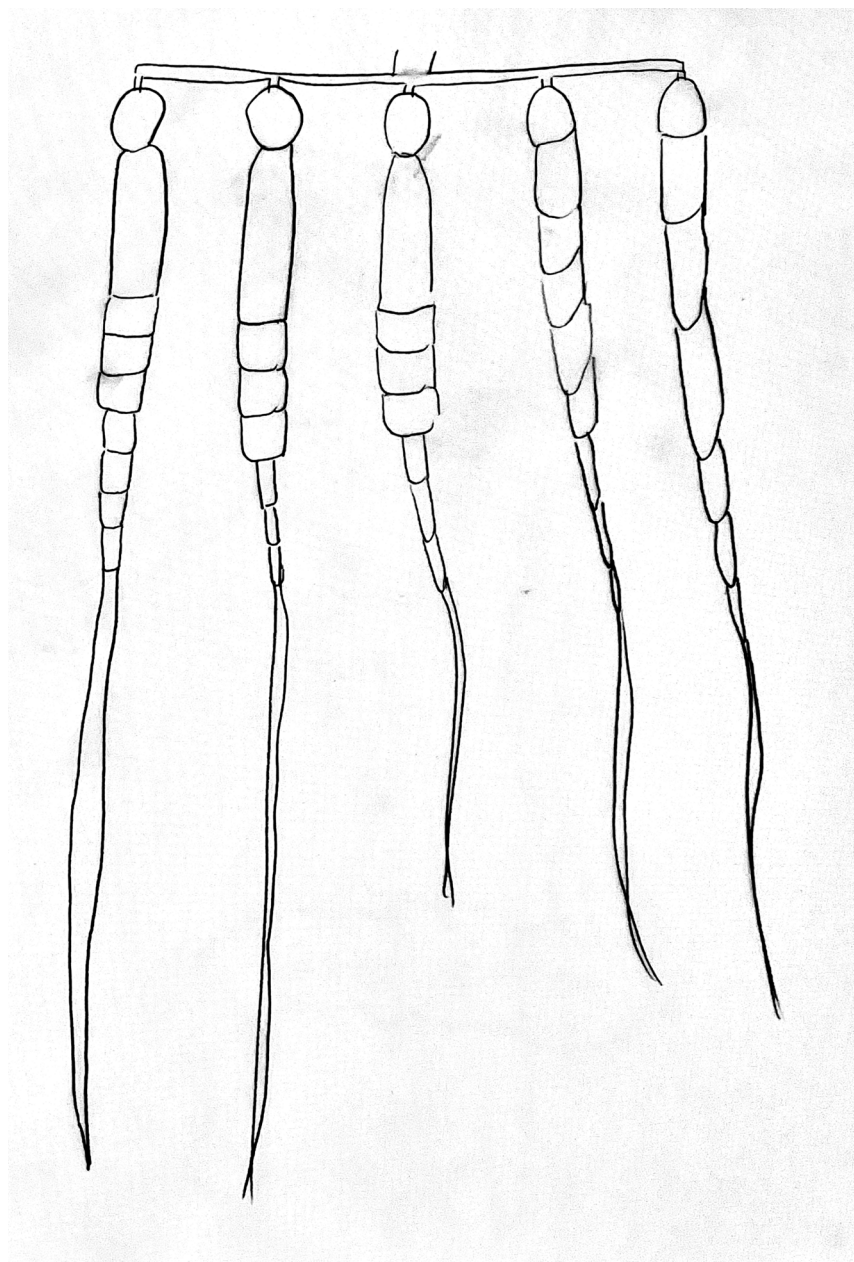


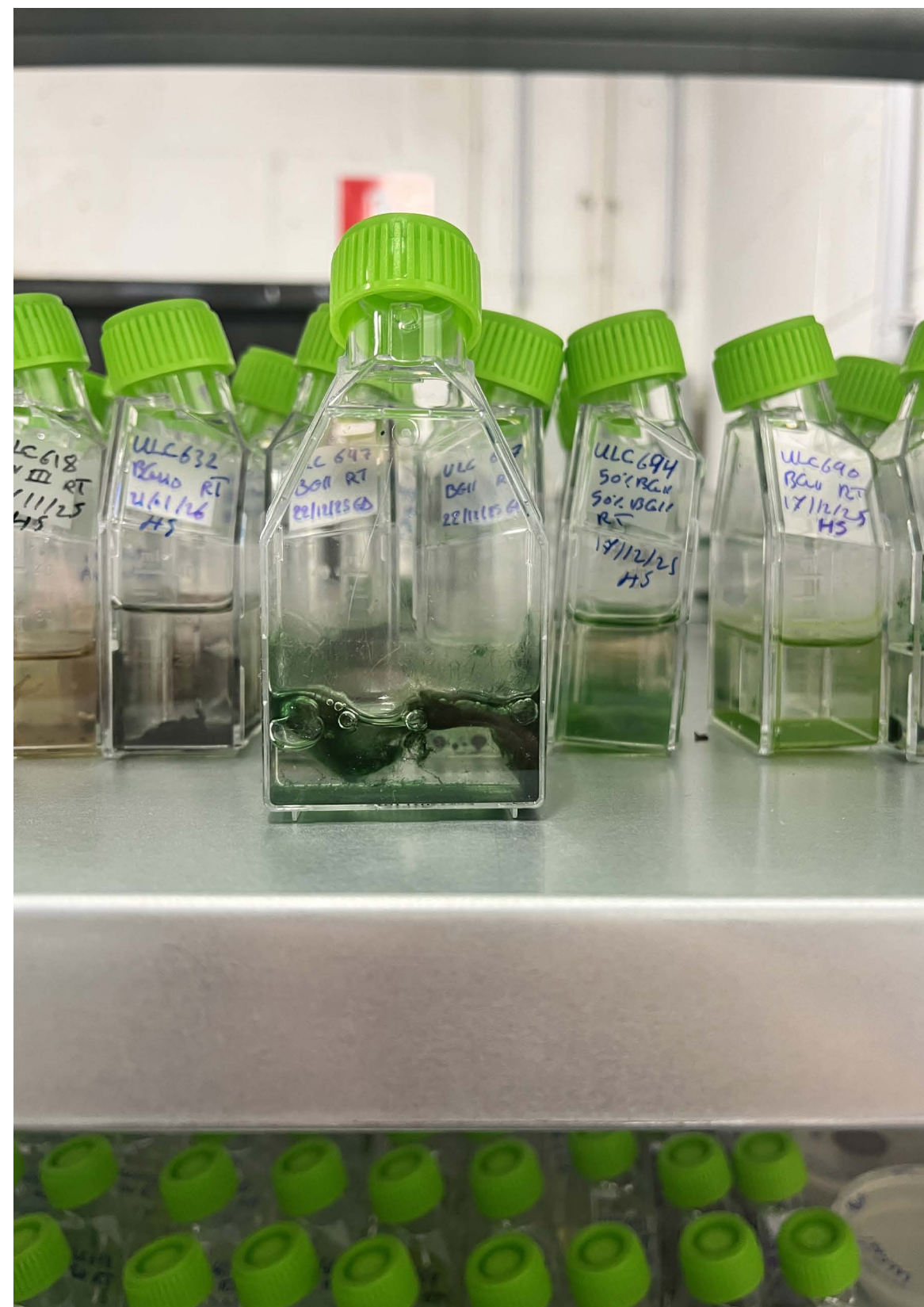
Living Factory

Living factory reprend les formes des cyanobactéries pour les transformer en petites unités de production. Leurs formes évoquent des modules manufacturés, tandis que les cyanobactéries qui s'y développent comptent parmi les premières formes de vie apparues sur Terre. L'œuvre met ainsi en regard deux formes de production : celle, industrielle, de nos sociétés contemporaines, et celle, biologique, à l'œuvre depuis des milliards d'années.

Ces organismes parmi les plus anciens sur Terre deviennent ici le point de départ d'une réflexion sur les manières dont nous imaginons la production du futur.





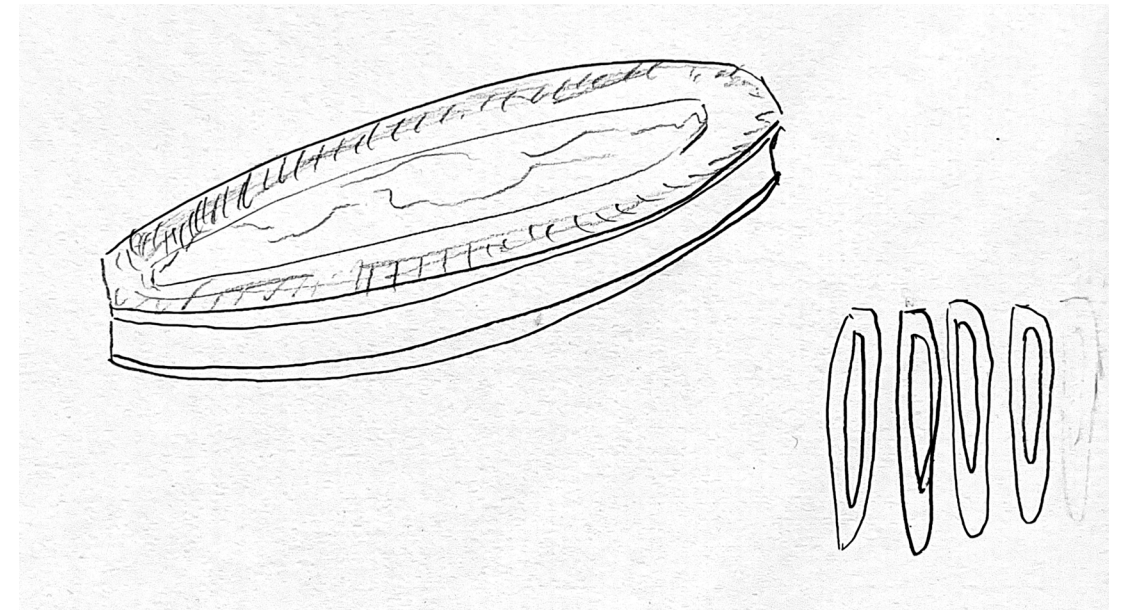
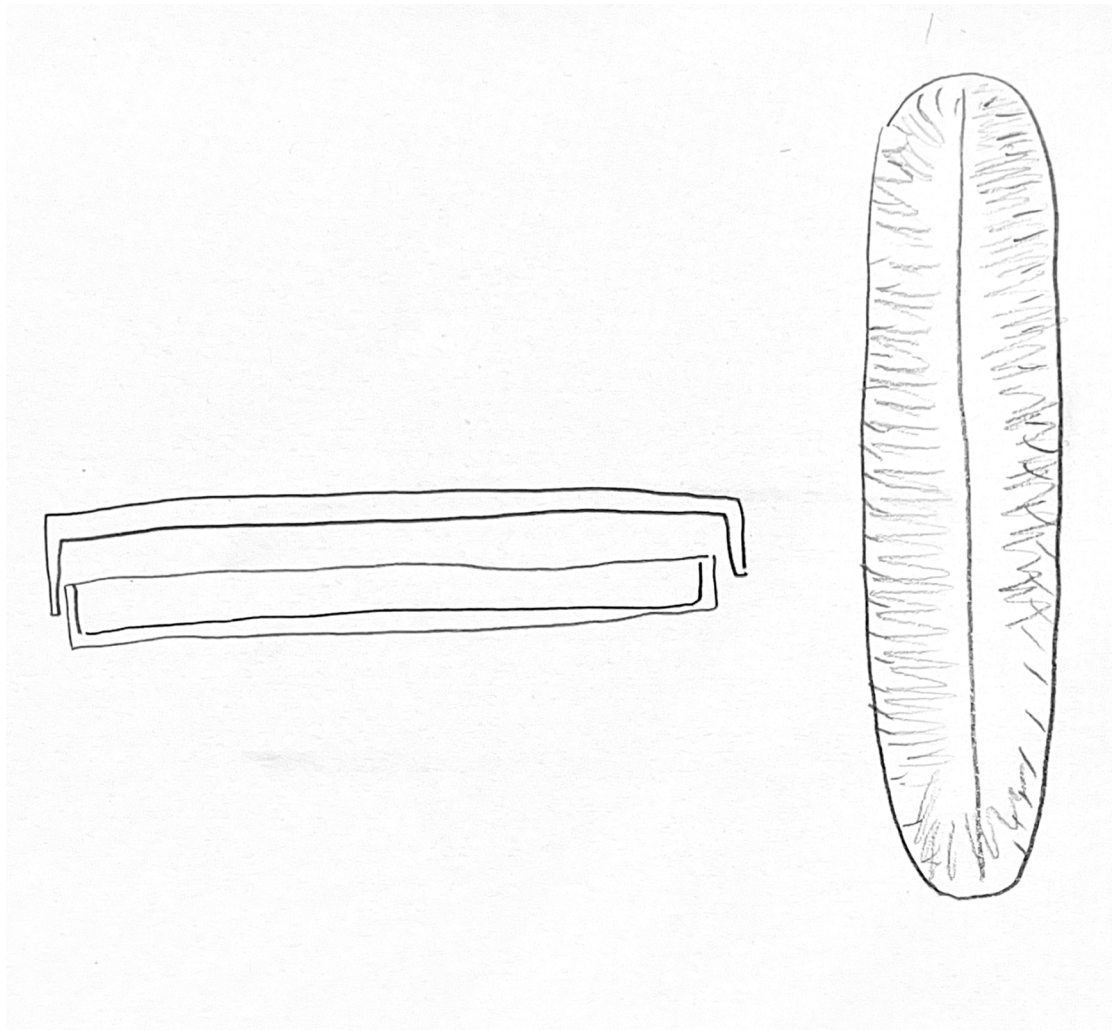


Frustule

Réalisées en verre et céramique, ces pièces reprennent les formes de diatomées observées au microscope pendant la résidence.

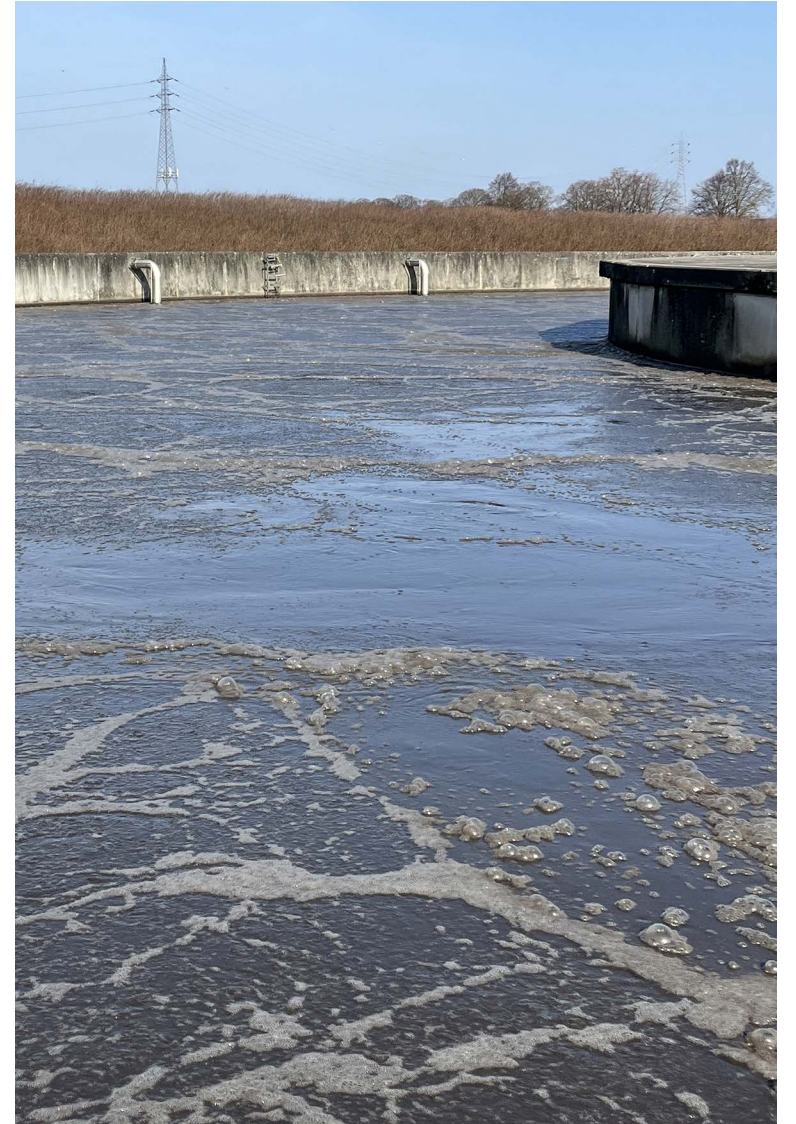
Les diatomées sont des micro-organismes indicateurs de la qualité de l'eau. Elles captent le CO₂ et produisent leur propre enveloppe de verre à température ambiante, une capacité qui suscite aujourd'hui l'intérêt des scientifiques.

Les sculptures deviennent des réceptacles contenant différentes eaux issues de milieux fragilisés, dont une eau provenant de la fonte d'un glacier, récoltée cet été. Une eau précieuse, recueillie comme la mémoire liquide d'une glace millénaire qui disparaît.





Station d'épuration d'Oupeye et discussion avec Raphaël Janssens



Rejet des eaux polluées à Geamăna en Roumanie



Collaboration avec Héloïse Colrat, spécialisée en verrerie scientifique de l'universitaire

